

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Ouvrages de référence

Volume 30, numéro 1, printemps-été 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11574ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2007). Compte rendu de [Ouvrages de référence]. *Lurelu*, 30(1), 88–88.

sommeil des animaux ou l'hibernation des ours. «Découverte» trace un portrait plus étoffé, par exemple sur la lune. Ouf! Et ce n'est pas tout! Il est temps de passer à l'action! Avec «J'expérimente», le jeune lecteur peut tenter de faire sa propre potion magique, de fabriquer un pluviomètre, ou encore de faire enrager ses parents en créant de la superglu! Après tant d'efforts, l'enfant aura peut-être envie de se détendre en lisant une histoire ou de s'amuser en tentant de réussir un des nombreux jeux proposés.

Ma seule réserve concerne les bandes dessinées. Certaines sont visuellement bien pauvres.

Cette revue constitue un bon investissement. Elle est très abordable et contient beaucoup d'information, donnée sur un mode ludique. Le niveau de lecture est facile. C'est donc un choix judicieux pour les enfants du premier cycle qui s'initient à la recherche et c'est aussi une bonne façon d'apprendre tout en s'amusant!

ANYSE BOISVERT, animatrice en littérature pour la jeunesse

Ouvrages de référence

1 La bande dessinée en classe. Pour lire, écrire et créer!

- Ⓐ TRISTAN DEMERS ET JOCELYN JALETTE
- ① T. DEMERS, J. JALETTE ET R. PARENT
- © PARCOURS PÉDAGOGIQUES
- Ⓔ HURTUBISE HMH, 2006, 134 PAGES, 32,95 \$

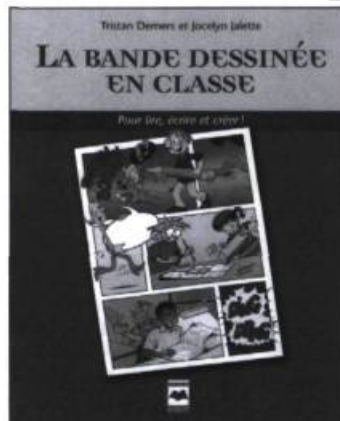
Constatant que les enseignants des écoles primaires se trouvent souvent démunis devant la complexité du travail qu'exige la création d'une bande dessinée, les auteurs Tristan Demers et Jocelyn Jalette passent de la pratique à la théorie en proposant un guide d'exercices afin que ces enseignants puissent encadrer leurs élèves dans la réalisation de bandes dessinées.

De la recherche de l'idée à la mise en couleurs finale, toutes les étapes y sont bien représentées. Et la prémisse de départ des auteurs qui est d'affirmer qu'«une bande

dessinée c'est d'abord un bon scénario» (p. 14) a de quoi réjouir le spécialiste que je suis. Les exercices sont intéressants et bien construits, et ce matériel peut s'avérer très utile dans les mains des enseignants qui connaissent peu la bande dessinée. Cela m'a été confirmé par une de mes collègues, spécialiste en pédagogie des arts, à qui j'ai soumis ce livre.

Si le côté pédagogique de l'ouvrage est joliment ficelé, il n'en va pas de même pour les considérations théoriques et historiques. Je dois avouer que la première lecture de cet ouvrage m'a quelquefois fait bondir de ma chaise. On y trouve des affirmations sans fondement et des raccourcis douteux, notamment en ce qui concerne la partie historique, et même des erreurs qui me paraissent grossières : la définition du plan rapproché (p. 101) ou la page 109, qui est censée proposer une série de cases sans texte ni phylactères alors que ces derniers sont bel et bien là. Cet ouvrage ne s'adresse pas à des spécialistes de la bande dessinée, mais il est désolant de constater que ces considérations malhabiles vont concourir à maintenir vivants les stéréotypes associés à la bande dessinée chez un public dont ce sera peut-être le seul contact avec la théorie de cette forme artistique.

SYLVAIN LEMAY, professeur au niveau universitaire



Biographies

2 Jacques Ferron. Le médecin, le politique et l'écrivain

- Ⓐ MARGUERITE PAULIN
- © LES GRANDES FIGURES
- Ⓔ XYZ ÉDITEUR, 2006, 168 PAGES, [13 ANS ET PLUS], 18 \$

Marguerite Paulin excelle à livrer des portraits biographiques bien documentés et concis. Voici un portrait en triptyque de Jacques Ferron : le médecin compatissant sans obséquiosité qui œuvre dans des milieux pauvres en cabinet privé puis dans des hôpitaux psychiatriques, l'homme politique éveillé de conscience voué à la cause du Québec, avec une démarche parfois surréaliste, et l'auteur à la plume ardente, écrivain majeur découvert et apprécié sur le tard. En 1963, il fonde le Parti rhinocéros sur la scène fédérale; il en devient l'Éminence de la Grande Corne. Lors de la crise d'Octobre 1970, il est le négociateur pour l'une des cellules du FLQ. Les éléments de bibliographie consignés à la fin de l'ouvrage témoignent de la variété de ses engagements et de ses publications. Semées entre des chapitres, des photos proposent une image de l'homme et quelques éléments de son univers immédiat.

En conclusion, une chronologie établie par Michèle Vanasse présente les moments importants dans la vie de Jacques Ferron (1921-1985) en parallèle avec l'actualité au Québec, au Canada et dans le monde. Petit bémol, j'aurais aimé en apprendre davantage sur les rapports du docteur avec ses sœurs l'écrivaine Madeleine Ferron et l'artiste Marcelle Ferron, signataire du *Refus global*.

À lui seul, le portrait en couverture, signé Magalie Lefrançois, incite à ouvrir le livre pour découvrir qui est ce Jacques Ferron souriant, au regard franc. Au bénéfice de sa culture personnelle, il faut succomber à cette invitation.

MICHEL-ERNEST CLÉMENT, libraire